

L'ACTION DES VAPEURS DE CHLOROFORME SUR LES OEUFS DE  
*Petromyzon fluviatilis*.

Note de JEAN M. PIRLOT, présentée par CH. JULIN (1\*).

L'action des vapeurs de chloroforme sur l'œuf de *P. fluviatilis* détermine des effets non moins intéressants. Des œufs mis à sec et en une seule couche sur le fond d'une boîte de Pétri sont exposés durant un temps déterminé à l'action d'une atmosphère saturée de chloroforme. Les durées d'action essayées ont été 15'', 30'', 45'', 1', 90'', 2', 3', 4', 5', 6', 7'. Les boîtes de Pétri, retirées de la chambre humide après le temps fixé, sont rapidement passées à l'eau courante pour entraîner le chloroforme. Leur contenu est ensuite examiné et tenu en observation. Dans toutes les cultures, sauf celle qui n'avait été exposée que 15 secondes, les œufs ont réagi comme à l'imprégnation. Au bout de quelque temps, tous les pôles animaux s'orientent vers le haut. Les vapeurs de chloroforme provoquent donc la réaction propre de l'œuf.

Dans aucun des lots d'œufs activés par l'une ou par l'autre de ces méthodes, je n'ai trouvé de stades de segmentation. Les œufs activés ne se divisent pas. On constate que leur surface, spécialement au pôle animal, se plisse en sillons superficiels, seuls indices d'une activité interne que les méthodes cytologiques permettront de vérifier.

En général, un sillon s'accuse assez nettement au pôle animal et se creuse en une sorte d'encoche. Les processus de développement de l'œuf activé ne dépassent pas le début du 1<sup>er</sup> sillon de segmentation. Le protoplasme de l'œuf au pôle animal se creuse de vacuoles claires de plus en plus nombreuses et, après deux ou trois jours, la cytololyse est complète. L'intervention d'un second facteur pourrait sans doute réaliser les conditions qui permettent la cytodierèse. Quelques essais isolés faits dans le but de déterminer ce facteur ne m'ont pas donné, jusqu'ici, des résultats appréciables.

Nous pouvons retenir de ces expériences que l'œuf de *P. fluviatilis*, exposé à l'action d'un agent banal ne touchant que les couches superficielles de l'œuf, réagit : en contractant son protoplasme, en détachant sa membrane, en expulsant son liquide périvitellin ; c'est là la réaction propre de l'œuf.

L'équilibre de maturation (2\*) est rompu et le système statique que constitue l'œuf mûr fait place à un système dynamique : l'œuf activé.

(1\*) Note présentée à la séance du 25 juillet 1925.

(2\*) Fauré-Fremiet. *Arch. d'anat. micr.*, 1923, t. XV.

